ANNEXE III - Communication

Note à propos du questionnaire Bégawatts

Par Marie-Jo Menozzi, 23 octobre 2022

Inti	roduction	1
	L'utilisation du cloud	
	Les motivations au départ	
	Quelles attentes en matière de communication	
	Quelques éléments d'analyse	
	nclusion	

Introduction

Suite à des tensions au sein de Bégawatts, une rencontre a eu lieu le 25 septembre 2021, qui a débouché sur la mise en place de groupes de travail, dont la commission communication. Cette dernière a mis en place un questionnaire auprès des adhérents afin d'identifier leurs usages du cloud, de mieux comprendre leurs motivations de départ et leurs évolutions, de préciser leur satisfaction à l'égard du projet et la communication à son propos.

Le questionnaire a été envoyé le 28 juin 2022 par Bégawatts à 555 personnes. 356 ont ouvert le lien conduisant au questionnaire, soit 64,74%, et 152 ont cliqué. 138 personnes ont répondu dans un premier temps. Une relance a été fait en juillet 2022, notamment à travers la newsletter de EPV. Pour faire une comparaison, sur les 729 destinataires de la newsletter EPV, envoyée le 31 juillet 2022, 326, soit 45,84% ont ouvert la lettre, 2% ont cliqué, soit 15 personnes. ¹

Au total, 181 personnes ont répondu. Après avoir éliminé les doublons et triplons, l'échantillon de réponse est de 172. Cela constitue un taux de 32% de réponse, ce qui se situe dans la moyenne des taux de réponse à des enquêtes en ligne auprès d'un public ciblé².

Nous présentons ici les résultats des réponses aux questions posées. Ce travail laisse en suspens un certain nombre de paramètres, notamment la qualité des répondants, le questionnaire ne comportant pas d'informations à ce niveau (âge, sexe, occupation, ancienneté d'investissement...). Il sera intéressant de se demander qui a répondu à ce questionnaire : plutôt les personnes impliquées, investies dans Bégawatts et / ou l'un des clubs de gestion ? On ne peut pas dire si les personnes qui ont répondu sont représentatives de l'ensemble des adhérents.

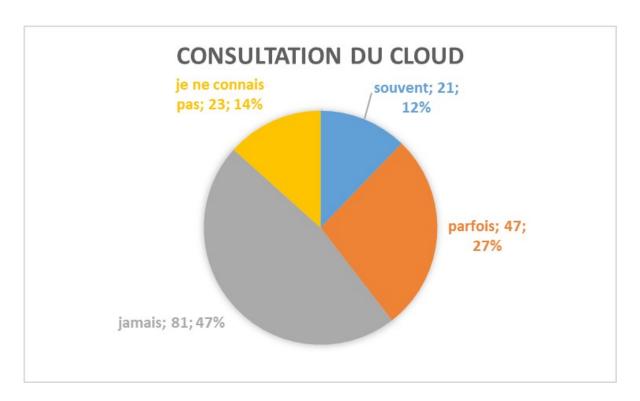
Certaines réponses sont à prendre avec précaution, les réponses proposées ne permettant pas toujours d'entrer dans la nuance. Par exemple les réponses « tout à fait » ou « pas du tout » concernant la satisfaction envers les actions de communication de Bégawatts.

1 L'utilisation du cloud

Le cloud, espace de documentation où sont partagés différents documents concernant Bégawatts, met à disposition des adhérents les flashs techniques mensuels, les rapports trimestriels, les synthèses du conseil de direction.

¹ Plus de personnes ont répondu à la sollicitation de Bégawatts qu'à la newsletter de juillet 2022. Mais la sollicitation par la newsletter vient après... Tous les lecteurs de la newsletter de EPV n'étaient pas forcément concernés, et les concernées avaient peut-être déjà répondu au questionnaire...

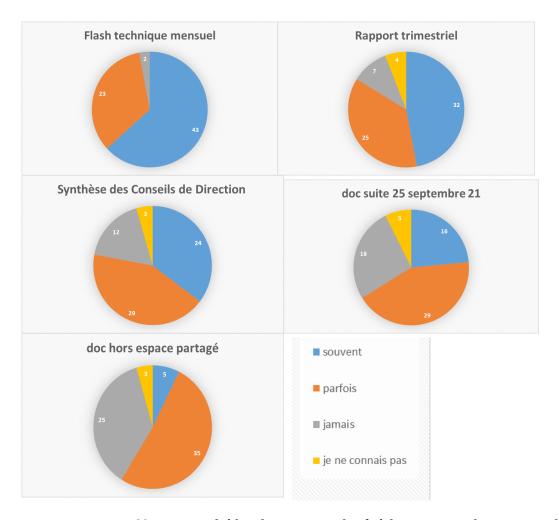
² Selon https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/taux-reponse/



39 % des personnes qui ont répondu consultent le cloud et 61% des personnes ne le consultent pas. Plus d'une personne sur dix ne le connaît pas.

Les réponses aux questions suivantes portent sur 68 personnes, soit le nombre de personnes qui consultent le cloud souvent ou parfois, ce qui est peu pour une analyse statistique, mais donne néanmoins des orientations. C'est le flash technique qui est le plus regardé, devant le rapport trimestriel et la synthèse du conseil de direction. Seules deux personnes parmi celles qui consultent le cloud disent ne pas regarder le flash technique.

Parmi ceux qui consultent le cloud, 97% regardent le flash technique, 83,8% le rapport trimestriel, 78% la synthèse des conseils de direction, 66% les documents suite au 25 septembre 2021, 58,8% les documents hors espace partagé. Rapporté à l'échantillon global, cela représentant 38,8% qui regardent le flash, 33% le rapport trimestriel, 30% la synthèse des conseils de direction, 26% qui ont regardé les documents relatifs au 25 septembre 2021 et 23% les documents hors espace partagé. Cela signifie qu'entre un quart et un tiers des répondants s'informent sur le cloud pour l'un ou l'autre sujet.

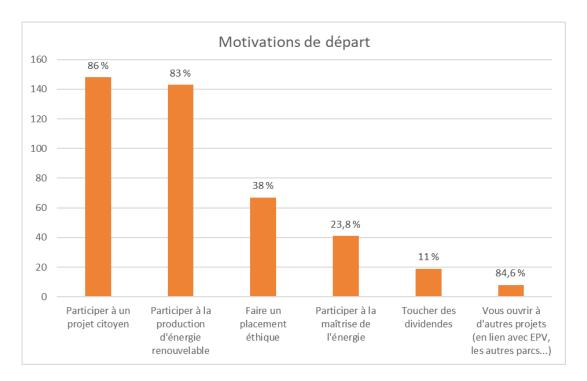


45 personnes sur 68 ont consulté les documents relatifs à la rencontre du 25 septembre 2021, ce qui est un peu moins que celles qui consultent les documents relatifs au conseil de direction. Est-ce que cela traduit un manque d'intérêt ou de concernement par rapport aux tensions au sein de BGW ? Difficile à dire en l'état actuel des choses. Les documents hors espace partagé sont « parfois » consultés par 35 personnes, jamais par 25.

Ceux qui consultent souvent ou	par rapport à ceux qui	par rapport à l'échantillon
parfois le cloud	consultent le cloud	global
flash technique mensuel	97,06%	38,37%
Rapport trimestriel	83,82%	33,14%
Synthèse des Conseils de		
Direction	77,94%	30,81%
document suite 25 septembre		
2021	66,18%	26,16%
document hors espace partagé	58,82%	23,26%

2 Les motivations au départ

Participer à un projet citoyen et participer à la production d'énergie renouvelable sont les deux motivations majeures de départ, citées respectivement par 86 % et 83 % des répondants (jusqu'à trois réponses étaient possibles). (Ce sont aussi celles à être placées en premier dans le questionnaire, pouvant induire à cocher d'abord ces cases).



Sur les 172 personnes qui ont répondu, 148 ont intégré le projet pour participer à un projet citoyen, soit 86 %, 143 pour participer à la production d'énergie renouvelable. Ce sont les deux principales motivations qui ont été exprimées. Vient ensuite, loin derrière le souhait de faire un placement éthique.

Les personnes à exprimer une seule motivation sont minoritaires, 22 sur les 170 ayant répondu. Parmi ces 22, pour 13 la seule motivation était la participation à un projet citoyen, 4 la participation à la production d'énergie renouvelable, pour 5, faire un placement éthique.

Une seule motivation	
Participer à un projet citoyen	13
Participer à la production d'énergie renouvelable	4
Faire un placement éthique	5
Total	22

47 personnes ont coché deux motivations, et 98 en ont coché 3. 3 personnes ont coché 4 motivations ou plus, sachant que le maximum était de 3.

Pour 125 personnes, participer à un projet citoyen et à un projet d'énergie renouvelable vont de pair. L'intégration à ce projet pour toucher des dividendes est minoritaire, 19 réponses, et n'est jamais cité seule.

Pour 5 personnes, la seule raison du placement éthique justifie la participation au projet. Quelques personnes ont précisé leurs motivations de départ, comme l'intérêt pour la recherche d'autonomie énergétique. D'autres mentionnent un intérêt pour la dimension sociale : « *Séduit par la dynamique EPV en 2011* », ou « *Parce que j'y connaissais des personnes que j'apprécie* ». Une autre personne précise que ce n'est pas elle, mais ses parents qui ont investi en son nom.

Un projet qui donne plus ou moins de motivations?

Les personnes « encore plus motivées » sont moins nombreuses que celles motivées au départ. S'agit-il d'une diminution de l'intérêt pour ce type de projet ? Est-ce dû à la manière dont la question est formulée ? La motivation est renforcée pour « participer à la maîtrise de l'énergie ».

Là encore, quelques-unes ont précisé ce qui fait qu'elles sont encore plus motivées. L'une d'entre elle évoque la tournure de la question, et précise « *Je ne suis pas "encore plus motivée", mais les deux premiers items m'intéressent toujours* ». Deux précisent leur intérêt à des projets au niveau local.

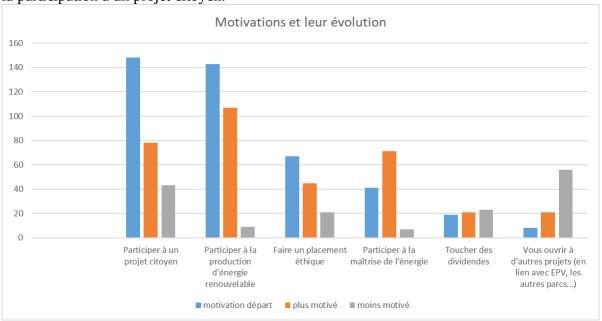
- « Œuvrer à la transition écologique du territoire »
- « Petits projets touchant à la conso au quotidien et pouvoir motiver autour de moi »

La présence de personnes appréciées au sein du réseau est mentionnée une fois. L'idée d'« *Un placement 100 pour 100 citoyen cette fois »* est source de motivation accrue pour un autre répondant.

La possibilité de gains est évoquée. Cela ne semble pas être la raison principale pour investir dans Bégawatts, mais la possibilité de gains est appréciée par certains. Cela peut ouvrir une discussion, à propos du fait que l'investissement dans un projet citoyen, même si l'argent n'est pas la motivation majeure, peut être un moteur et être apprécié.

« Je n'ai pas apprécié le "zéro cupidité" du slide ALPHA (moralisateur). Je ne crache pas sur les dividendes ».

Moins de personnes ont répondu à la question « moins motivé ». C'est surtout sur l'idée de s'ouvrir à d'autres projets que près d'un tiers des répondants se disent moins motivés, et un quart concernant la participation à un projet citoyen.



Les réponses qualitatives permettent de préciser quelques raisons de la perte de motivation. La complexité du fonctionnement de Bégawatts notamment est mentionnée. Il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver dans les liens entre les différentes structures parties prenantes ;

- « En fait, je m'y perds dans toutes les sociétés, qui est qui, où je participe ... »
- « Il est vrai que ça se complexifie, vu les réalisations et projets nouveaux. Il n'est pas simple de s'y retrouver. »

Comprendre la gouvernance est un autre aspect mentionné, qui peut conduire à une perte de motivation. La gouvernance d'un tel projet peut être perçue comme complexe. Cela génère des déceptions, le sentiment que les décisions se prennent sans les actionnaires et qu'elles ne sont pas toujours prises de manière transparente. Certaines personnes pointent la lassitude des « prises de becs », tandis qu'une autre trouve que « *ça part dans tous les sens* ».

« Ça peut parfois être complexe dans la gouvernance »

- « Sentiment que les décisions se prennent sans nous »
- « Manque de transparence »
- « Si je suis moins motivé ce serait plus par les prises de becs et autres chamailleries tournant toujours autour des mêmes sujets »

Une personne, en réponse à la réponse de BGW sur les grands enjeux climatique, remarque que « *L'aspect dit "citoyen" me semble galvaudé »*.

Des raisons pragmatiques ont conduit à une moindre motivation pour le projet, notamment des personnes qui ont investi dans d'autres projets ou qui s'intéressent à des projets d'EnR citoyens autres.

- « Nous avons investi dans le nouveau projet de Plélan »
- « Intérêt pour projet solaire citoyen (Survoltés) »

Ou tout simplement le fait que les déplacements pour participer aux AG ne sont pas pris en charge.

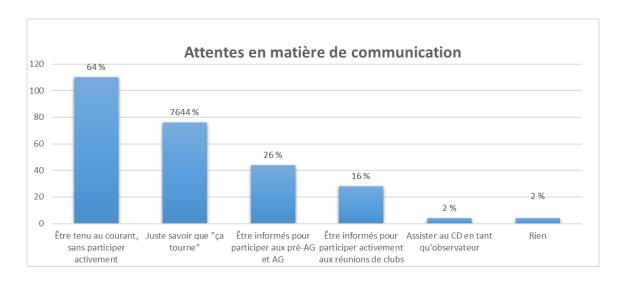
- « Aller/retour trop chers et non remboursés pour les clubs de Loire Atlantique » La question du temps et du manque de disponibilité est aussi un facteur important.
- « Projet trop chronophage par rapport à ma disponibilité. Bravo et merci à celles et ceux qui s'investissent. »
- « Multiplication des investissements dans les différents parcs, conséquence, multiplication des réunions (pré-AG, AG...) tant pour les SAS qu'au niveau du club »

La perte de motivation n'est pas forcément due au projet lui-même, mais à d'autres facteurs.

- « Une somme de facteurs... covid, guerre, été, vieillesse !!! Je souhaite vendre mes actions ».
- « Nous restons pour poursuivre le projet, mais la distance physique (nous sommes dans la Drôme) fait que nous ne nous investissons pas »
- « Pour le moment, j'ai peu de temps et d'énergie étant prise par une situation mamantale difficile »
- « Désolé je n'ai pas de temps à consacrer à l'action mais je vous fais confiance. Je vous remercie pour tout ce que vous faites. »
- « Chapeau pour votre énergie et volonté ; pessimiste sur l'avenir: à quoi bon le renouvelable si le fossile augmente »

3 Quelles attentes en matière de communication

Les réponses à la question relative aux attentes en matière de communication montrent qu'une majorité des répondants ne souhaitent pas s'impliquer particulièrement dans le projet. Cela suffit à 64 % d'entre eux d'être tenus au courant, sans participer activement. Seuls un quart d'entre eux (44) sont intéressés pour être informés pour participer aux pré-AG et aux AG.



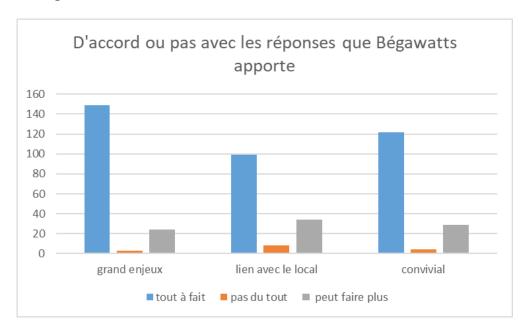
Le lien avec le local, une dimension à renforcer ?

Trois questions portaient sur les attentes envers Bégawatts, la manière dont le projet répond aux grands enjeux climatiques et énergétiques ; la manière de faire le lien avec ce qui se passe dans le territoire, dans le monde ; l'intégration de la notion de convivialité et la qualité des relations sociales.

149 répondants sur 172, soit 86,6%, pensent que la réalisation de ce premier parc citoyen répond aux grands enjeux climatiques et énergétiques. 24 pensent que BGW pourrait faire plus.

99, soit 57% pensent que Bégawatts fait suffisamment le lien avec ce qui se passe dans le territoire, et plus généralement le monde. 34 pensent que BGW pourrait faire plus.

C'est la réponse au « lien au territoire » qui recueille le moins de « tout à fait » concernant l'action de Bégawatts.



Quelques précisions sont apportées sur la manière de mieux répondre aux grands enjeux. Parmi celles-ci, la question des économies d'énergie est soulignée dans quelques commentaires. D'ailleurs, concernant la maîtrise de l'énergie, 40 personnes ont cité cet item comme motivation de base, tandis que 70 l'ont cité dans ce qui renforce leur motivation.

- « Proposer d'autres actions de sobriété (numérique par ex). »
- « Actions de sensibilisation pour consommer moins, comment agir ? »

- « Consacrer davantage de moyens aux activités qui aident à la transition notamment en initiant des petits ateliers. »
- « C'est une réponse parmi d'autres. Mais il faut aussi réduire la consommation (Négawatts). »

Il est suggéré que les projets de BGW se diffusent encore plus et que soient renforcés les liens avec EPV.

- « Essaimer encore davantage. »
- « Collaborer activement aux autres projets présents et à venir au sein d'EPV (ou Alpha). »
- « Mettre davantage en valeur les actions d'EPV auxquelles nous participons. »

On lit des interrogations quant à la pertinence de l'éolien au regard des nuisances pour le voisinage. « Je ne sais pas si les éoliennes sont une réelle réponse car elles ont leur part de nuisance humaine quand on est riverain. »

Il semble nécessaire de communiquer plus sur l'intérêt des EnR, notamment auprès des « grands » . « Intensifier avec une pédagogie adaptée la communication auprès de grands, sur l'intérêt

majeur de développer les énergies propres. »

La piste du photovoltaïque est signalée, avec l'intérêt de s'associer à des projets de ce type.

- « Depuis un an, j'ai installé sur ma maison 6 Kwc de photovoltaïque en autoconsommation avec revente de surplus. »
- « Nous sommes 1 goutte d'eau à certains moments, couplé avec photovoltaïque serait un + et trouver une solution nocturne. »

Autre piste suggérée, la possibilité de choisir son énergie.

« Il faudrait pouvoir choisir la provenance de son énergie, développer l'hydrogène ».

Le lien avec d'autres projets, au niveau local, voire national est mentionné.

- « Communication sur les autres projets. »
- « Partage d'infos sur l'éolien en Bretagne, en France. »
- « S'ancrer durablement sur le territoire, se faire connaître et faire connaître les autres initiatives, projets. »
- « Avons-nous à faire ce lien ? », se demande un répondant.

En résonance avec de précédentes réponses, le lien avec EPV pourrait être plus mis en avant, de même qu'une meilleure explication des projets. Cela ne passe pas que par des explications techniques, mais aussi en racontant le quotidien, autour des éoliennes et du fonctionnement du parc. L'information et la formation sont deux dimensions à prendre en compte.

- « Mais j'ai un peu de mal à saisir les objectifs d'ALPHA d'EPV, projet faisant l'objet d'une résolution à la dernière AG BGW. »
- « Lien vers formations, relayer webinaires Novethic Négawatts, shift project Newsletter commune avec les autres parcs intégrant ces infos. »

« Peut-être une newsletter, quelque chose de moins technique mais plus sur le quotidien, ce que font les salariés par ex ».

La place de la convivialité

126 réponses ont été recueillies sur la question de la convivialité. 122, soit 70%, pensent que le projet intègre suffisamment la question de convivialité, de qualité des relations entre les membres. 29 pensent que BGW pourrait faire plus. (PS : la réponse peut faire plus » fait parfois doublon avec « tout à fait » ou « pas du tout ».)

Quelques précisions invitent à relativiser l'importance de cette dimension. Si elle est importante, ce n'est pas non plus ce qui fait se réunir les participants à Bégawatts.

- « C'est important, mais ce n'est pas non plus l'objectif 1° de la société... »
- « Nous pourrions aussi mettre moins en avant la convivialité... »

Deux facteurs de convivialité sont cités, la transparence, les qualités des personnes présentes.

- « Cela étant, je ne pense pas qu'il y ait de méthodes miracle. La convivialité est d'abord liée aux individus qui composent le groupe. »
- « Pas de transparence, pas de convivialité. »

Cette dimension prend une coloration spécifique du fait du contexte.

« Renouer des liens et méthode après la crise covid. »

Comment intégrer plus de convivialité ? Les moments d'AG et de leur préparation ne sont peut-être pas les moments les plus pertinents.

« Il est difficile d'intégrer plus de convivialité lors d'AG ou de PRE-AG. Il faudrait d'autres moments pour cela. »

D'autres espaces de rencontre sont proposés : des visites d'éoliennes, ou autres lieux alternatifs, des conférences, des formations... ou pourquoi pas, mixer les deux, AG et moments plus informels, ou encore, sortir les AG des salles de réunion.

- « Il est difficile d'intégrer plus de convivialité lors d'AG ou de PRE-AG. Il faudrait d'autres moments pour cela. »
- « Compliqué à faire mais une AG sur le parc avec animation (visite en haut d'une éolienne, rando...) »
- « De nouvelles visites des éoliennes, ou de chantiers en cours. Des conférences sur les énergies nouvelles... »
- « J'aimerais pouvoir visiter une éolienne. »
- « Profiter de l'AG pour ajouter un temps de convivialité : balade, fresque du climat ou ... quelque chose permettant une meilleure connaissance. »
- « Visites de lieux alternatifs (ex : ESS, productions agricoles novatrices). »
- « Communication sur les autres projets. »
- « L'association Empreinte propose des formations sur l'écho-habitat : https://empreinte.asso.fr/ »

La question de la convivialité prend toute sa mesure quand on la confronte à celle de la distance. Cette dernière est citée plusieurs fois comme difficultés à s'investir, venir aux réunions, AG, car cela à un coût en énergie dépensée et en temps.

La distance n'est pas propice à participer à des moments de convivialité. À cet égard, les caractéristiques du projet sont mises en tension, du fait de sa dimension locale, cependant associé à un éloignement d'une partie des investisseurs.

- « Ne peut y répondre véritablement »
- « Délicat de la vivre réellement pour moi avec la distance... »
- « On habite trop loin(2 fois) »

4 Quelques éléments d'analyse

Les résultats au questionnaire permettent d'extraire quelques dimensions qui ouvrent des pistes pour améliorer la communication au sein de Bégawatts.

Projet citoyen ou placement financier?

On a vu que l'idée de placement est loin de venir en tête des premières motivations à devenir actionnaire. D'autres valeurs, comme la participation à un projet citoyen ou participer à la production locale d'énergie arrivent en tête des réponses. Pour autant, cette motivation n'est pas absente.

« Même si ce sont des projets rentables, les dividendes ne sont pas le but ».

Un projet citoyen peut-il être en même temps un placement financier ? La conciliation des deux ne semble pas si évidente que cela, quand on lit quelques commentaires. Cette personne s'interroge sur la dimension capitalistique du projet. Est-ce compatible avec les valeurs qui ont motivé au démarrage de la participation ?

« Quel est aujourd'hui le sens du mot citoyen ? Y a-t-il ou pas un côté capitalistique au projet ? ».

Un regret est exprimé par une autre répondante quant à la forme du projet, ne correspondant peutêtre pas aux attendus en termes de valeur morale.

« Abusée, par le montage financier à suspicion capitaliste »

Un projet complexe

Si la plupart des répondants se disent plutôt satisfaits de la communication de Bégawatts, un point reste particulièrement sensible, la question de la complexité du projet et la difficulté parfois d'en comprendre tous les contours, qui peut être un frein à un investissement dans le fonctionnement. La complexité du projet, de son montage, des modes de fonctionnement, est cité à plusieurs endroits du questionnaire. Jusqu'à quel point cela est-il un facteur limitant de l'investissement au sein de Bégawatts ?

- « Merci de faire des synthèses simplifiées du projet et des liens avec les différents partenaires. C'est trop complexe... »
- « Un organigramme pour plus de lisibilité. »
- « Les actions à 1€ et la complexité financière ont freiné notre enthousiasme. »
- « Souvent dépassée par l'ampleur du projet initial, notre club voulait juste apporter sa pierre à l'édifice sans perdre d'argent. »
- « Mise à jour du business plan régulièrement sur la durée totale du parc. »
- « Je trouve que ça part dans tous les sens! »

La participation à un tel projet suppose d'acquérir un certain niveau d'expertise sur différents points (administration, financement, technique, gouvernance), ce qui peut restreindre l'accès à ce type de projet puis son implication dans son fonctionnement. Cela ne va pas forcément de soi pour tous les actionnaires, qui ne possèdent pas toutes les expertises mobilisées, et n'ont pas toujours l'envie ni le temps de les acquérir. Tout le monde ne se sent pas non plus légitime à s'engager dans ce type de dynamique. Il serait d'ailleurs intéressant de faire la liste de toutes les compétences mobilisées par les personnes au sein du conseil de direction par exemple, de questionner les formes de professionnalisation à l'œuvre parmi les membres³.

EPV puis Bégawatts ont été au départ le fait de quelques acteurs locaux. À mesure de l'avancement du montage administratif, technique et financier du projet, le nombre de personnes impliquées s'est développé, complexifiant par ailleurs la gouvernance. Il est peut-être difficile pour l'actionnaire peu au fait du fonctionnement de ce type d'organisation de « rentrer » dans le processus et d'en comprendre ses modalités sans disposer de toutes les connaissances nécessaires. La production d'un document simple, qui présente les différentes dimensions du projet, les différentes structures impliquées, permettrait aux « profanes » de s'y retrouver plus facilement.

La délégation et la confiance

Plusieurs personnes expriment leur intérêt pour le projet, mais signalent peu s'investir pour les différentes raisons déjà signalées : manque de temps, éloignement, raisons personnelles, complexité du fonctionnement...). Certains commentaires témoignent de la reconnaissance qu'une partie d'entre elles portent au travail effectué par ceux qui s'investissent. On ne retrouve pas dans le questionnaire de réponses mettant en cause la confiance envers ceux qui agissent (les personnes en désaccord avec Bégawatts n'ont pas forcément répondu au questionnaire non plus.)

« Bravo, chapeau, à tous les bénévoles, à toute l'énergie consacrée à la bonne cause environnementale et à tout cet élan citoyen. »

Cette personne botte en touche sur la question de la motivation en remerciant celles qui s'investissent.

- « Je laisse les membres responsables s'occuper du sujet et les en remercie ».
- « Se séparer des associés toxiques! »

Conclusion

Ce questionnaire permet de faire le point sur différentes dimensions du projet Bégawatts qui intéressent ceux et celles qui ont investi et qui ont répondu à l'enquête.

Le questionnaire ne permet pas de connaître les raisons qui font que le cloud est consulté par une minorité de répondants. Un meilleur accès de l'information conduirait-il les adhérents à plus s'informer ?

La dimension citoyenne, couplée à la production d'énergie renouvelable, sont les deux noyaux moteurs qui ont conduit à s'investir dans le projet. D'autres motivations sont signalées, même si de moindre importance, comme la dimension économique, qui occupe une « petite » place dans la motivation de départ mais n'en est pas moins importante et à discuter, notamment la possibilité de concilier un projet citoyen et un projet qui peut être perçu à » dimension capitalistique ». Les réponses invitent à dresser différents profils parmi les investisseurs : les très investis, minoritaires, ceux qui se tiennent au courant, majoritaires, ceux qui suivent les choses de très loin... Le cloud, du fait de son système de classement des fichiers, est peut-être intéressant comme outil de travail pour ceux qui sont investis dans le fonctionnement, mais moins comme outil de communication.

³ Christen, G. & Hamman, P. (2015). Associer les habitants à la transition écologique : quelle dimension participative des projets d'énergies renouvelables en Alsace ? Cahiers de recherche sociologique, (58), 119–137. https://doi.org/10.7202/1036209ar

Une première réponse aux attentes exprimées pourrait porter sur une facilitation de l'accès aux informations diffusées, avec un outil plus souple et convivial que le cloud. Cela peut prendre la forme d'un blog, ou d'une newsletter, pouvant diffuser plusieurs types de contenus : le flash technique, des nouvelles du fonctionnement, de l'association, des nouvelles relatives à la production, utilisation, économies d'énergie au niveau local... Dans les demandes est aussi émis le souhait de renforcer les mises en lien avec d'autres projets (comme les actions d'économies d'énergie, la présentation de projets similaires), lire le récit du fonctionnement d'une éolienne au quotidien (dans sa dimension technique, sociale, financière...). Un document de présentation du fonctionnement du système sociotechnique qui permet le fonctionnement des éoliennes favoriserait une appréhension de la complexité du fonctionnement. Un organigramme ou un schéma simple permettrait de mieux comprendre les liens entre toutes les parties prenantes du projet. Certaines remarques invitent aussi à (re) questionner la dimension citoyenne d'un tel projet. Qu'est-ce que cela signifie ? Comment concilier des choses qui peuvent sembler inconciliables ?